

POUR INFORMATION**LA CROIX**

Une halte pour les migrants en plein centre de Paris

Par Nathalie Birchem, le 29/11/2020 à 10h47

Depuis le 9 novembre, des migrants sont accueillis pour des consultations médicales dans l'ancienne mairie du 1er arrondissement de Paris. A partir du 1er décembre, d'autres services seront proposés. Les riverains de ce quartier historique craignent des débordements.



La façade, avec ses grandes colonnes gothiques, son immense rosace et son campanile, est magnifique. C'est là, dans le bâtiment classé de l'ancienne mairie parisienne du 1er arrondissement, que la Ville de Paris a choisi d'implanter sa nouvelle halte humanitaire pour personnes exilées, en remplacement de celle de la Porte de la Chapelle qui, récupérée pour entamer des travaux, a fermé en octobre.

Dans une grande salle d'attente aux murs rouges, attablés à des bureaux en bois clair, une vingtaine d'hommes au visage fatigué patientent, un gobelet de café à la main. La quasi-totalité d'entre eux ont passé la nuit dans la rue, souvent dans le nord de Paris voire à Saint-Denis. Ils sont venus là, orientés et souvent accompagnés par des associations, pour voir un médecin ou un psychologue.

Centre pour SDF du 16e à Paris : un an après, des riverains «résignés»

Ouverte progressivement depuis le 9 novembre, la halte humanitaire ne propose pour l'instant que ces consultations médicales. Mais à partir du 1er décembre, les exilés pourront également accéder à des douches et des WC, installés dans la cour, à une salle de repos, au rez-de-chaussée, ainsi qu'à des travailleurs sociaux,

à l'étage. Si tout va bien, et que l'ancienne bibliothèque de la mairie leur est également ouverte, des bénévoles pourront aussi venir y donner des cours de français ou animer des ateliers. Un partenariat est aussi en cours de conception avec le Louvre voisin.

Une pétition et une tribune

En revanche, il ne sera prévu ni hébergement ni restauration. « *On va les accompagner vers les distributions alimentaires du quartier, grâce à une équipe mobile que l'on espère renforcer avec des bénévoles* », explique Marie Cougoureux, responsable de la halte, gérée par la Fondation Armée du salut. « *On a une capacité d'accueil de 200 personnes par jour, précise-t-elle, mais je pense que ça va plutôt être 50 le matin puis 50 l'après-midi.* »

Quel accueil pour les migrants ?

L'ouverture de cette halte humanitaire a créé beaucoup d'émotion chez les riverains. Sur les trois réunions de quartier, l'une aurait été houleuse. Lancée par l'ancienne adjointe au maire du Ier, Martine Figueroa, une pétition proposant que le centre pour migrants soit implanté plutôt à l'Hôtel-Dieu, dans un autre arrondissement central, a rassemblé près de 600 signatures. « *Je ne souhaitais pas qu'on continue à concentrer les dispositifs dans le nord-est de Paris et la mairie du Ier était vacante du fait de la fusion des quatre arrondissements centraux en un seul, à la différence de l'Hôtel-Dieu sur lequel on n'a pas la main* », répond Ian Brossat, adjoint au logement de la Mairie de Paris.

« *Les riverains de Paris Centre refusent l'installation d'une «halte humanitaire» imposée sans aucune concertation préalable, qui va à l'encontre des intérêts locaux, et pour laquelle aucune garantie ne leur a été apportée*, argumente de son côté Hugues Mellanger, habitant du quartier, dans un texte intitulé « *Qui veut gagner des migrants ?* ». « *Dans un contexte d'alerte terroriste maximale, les mamans sont inquiètes pour leurs enfants scolarisés ou en crèche à proximité.* » « *Je comprends l'angoisse des riverains qui ont l'impression qu'ils vont avoir des attroupements devant le centre, réagit Ian Brossat. Mais je pense que l'expérience va leur montrer que les choses peuvent très bien se passer.* »

→ RÉCIT. De Saint-Denis à Paris, les migrants violemment ballottés par la police

« *C'est trop facile de nous faire passer pour des fascistes qui n'aiment pas les étrangers, il y a une vraie angoisse car c'est une évidence que la politique migratoire ne marche pas* », reprend Hugues Mellanger, au téléphone cette fois, avant de faire une proposition inattendue : « *Fermons les centres qui ne permettent pas une vraie intégration et lançons une grande campagne d'accueil des migrants chez des Parisiens.* » Pour commencer, peut-être les riverains répondront-ils aux appels à bénévolat (1) lancés par la Fondation Armée du salut.

Nathalie Birchem

(1) La halte a besoin de bénévoles accompagnants, sept jours sur sept de 9h à 11h30. Pour candidater, il faut envoyer un mail, en indiquant en objet « bénévolat accompagnant » à mcougoureux@armeedsalut.fr.